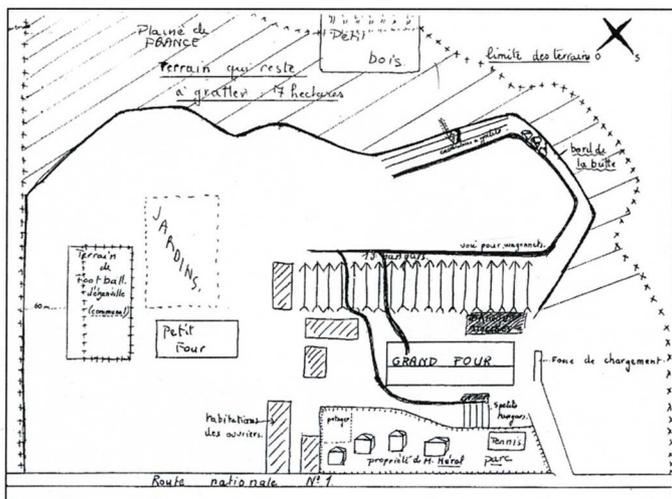


- IX -

Une briqueterie en fonction dans les années soixante

Les enfants des briquetiers, quand ils le pouvaient, cherchaient un métier moins dur, mieux considéré et mieux rémunéré. Dans la famille Molinaro-Plos, qui avait donné plusieurs briquetiers, Roland, tout jeune élève-instituteur, eut à choisir un sujet de mémoire de fin de première année à l'Ecole Normale d'Instituteurs, en 1959. Il n'avait que quinze ans. Sa monographie fut consacrée à présenter la briqueterie où son père, sa mère, ses oncles avaient travaillé, où il comptait encore beaucoup d'amis et de voisins employés. Il nous a autorisés à publier ici de larges extraits de son travail et ses propres photos. Nous l'en remercions d'autant plus vivement que sa description précise, voire minutieuse, complète les informations sur le processus de fabrication et ses conditions sociales.



Plan détaillé de la briqueterie Héral.

DESCRIPTION DE LA FABRICATION DES BRIQUES CHEZ HERAL ET CENSIER

PAR ROLAND MOLINARO

(...) " L'ensemble des terrains d'où on extrait l'argile forme une sorte de butte de 3 à 7 mètres de hauteur ; cette butte domine la briqueterie d'un seul côté. Il ne reste plus qu'à placer une machine devant la butte. Il faut une machine qui ait la possibilité de gratter la section de la butte. On appelle cette machine un " excavateur en butte à godets", actionné par un moteur diesel de 10 chevaux et déplaçable sur des rails. Cet engin peut extraire 150 mètres cubes de terre par jour, soit 180 tonnes.

La terre est versée dans de petits wagonnets basculants d'une contenance de 1 000 litres. Un locotracteur conduit par un mécanicien remorque les wagonnets pleins, à la vitesse de 12 km/h, sur la petite voie ferrée aux rails écartés de 50 cm. Le mécanicien vide les bennes installées en contrebas de la voie, les ramène à l'excavateur, 35 fois par jour.

Le moulage des briques

La presse qui est employée ici est une presse circulaire, dont le constructeur, Boudin, est belge. Cette presse à disque est employée depuis 1950. Un ouvrier met la terre dans le double moule qui est pressé par le dessous. Un autre ouvrier prend les deux briques et verse un peu de sable pour que les deux briques suivantes ne collent pas au fond du moule. Les deux briques sont posées sur une brouette. Le disque tournant d'un cran, le travail continue : c'est un véritable travail à la chaîne. Deux hommes produisent 1 000 à 1 100 briques à l'heure. Quand la brouette est pleine, d'environ 80